POÉTIQUE DES GESTES

PAULINE BARDEL
SOUS LA DIRECTION
D'AURÉLIEN FOUILLET

Un grand merci à Aurélien Fouillet pour le suivi de mon étude et de mes recherches
Pour ses nombreux conseils, recommandations, et son partage.

Merci beaucoup à Florence Raymond, Pascal Monteil et Alice Rouhling
Pour le temps qu'ils m'ont accordé à répondre à mes interrogations,
Et pour l'inspiration qu'ils ont pu m'apporter dans mes écrits au cours de cette étude.

Je remercie bien entendu ma famille pour leur soutien inconditionnel
Dans ma vie scolaire, professionnelle et personnelle.

Et enfin je tient à remercier mes camarades de classe, amis et collègues,
Qui m'apportent leurs encouragements et leurs enseignements au quotidien.

« Accueille chaque jour qui se lève comme une opportunité, et pour cela, ose entreprendre.
Laisse tomber la routine, préfère les nouvelles routes aux chemins mille fois empruntés !
Efface le gris de ta vie et allume les couleurs que tu possèdes à l'intérieur.
Exprime tes sentiments pour ne jamais rien perdre des beautés qui t'entourent.
Que ta joie rejaillisse sur ton entourage et abats les frontières personnelles que le passé t'a imposées.
Mais, rappelle-toi : l'unique personne qui t'accompagne toute la vie, c'est toi-même.

Sois vivant dans tout ce que tu fais !
Entoure-toi de tous ceux que tu aimes : famille, animaux, souvenirs, musique, plantes, un hobby…
Tout ce que tu veux…
Ton foyer est ton refuge, mais n'en deviens pas prisonnier.
Ton meilleur capital, la santé. Profites-en.
Si elle est bonne ne la détruis pas, si elle ne l'est pas, ne l'abîme pas davantage.
Sors dans la rue, visite une ville ou un pays étranger, mais ne t'attarde pas sur les mauvais souvenirs.
Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tache jaune, mais il y en a aussi qui font d'une simple tache jaune, un véritable soleil. »

PABLO PICASSO

– PRÉAMBULE –

DE L'ORIGINE DES GESTES

À LEUR CONCEPTUALISATION

LES GESTES ARTISTIQUES VERS UN ALIGNEMENT COEUR, CORPS, ESPRIT

De quelle manière les objets d'Art et d'Artisanat occupent-ils l'espace qui nous entoure ?
Leur but est-il principalement d'améliorer notre confort physique et psychique au travers de la matière? De ce qu'elle nous évoque?

Commençons tout d'abord par étayer les définitions de l'art et de l'artisanat dans leurs points de vue philosophique.

La définition de l'Art se base essentiellement sur son aspect esthétique, qui remonte à Platon et à ses réflexions sur le « Beau ».
Le mot Esthétique doit son nom à Alexander Baumgarten. Ce terme provient du grec aisthètikos, signifiant « la perception par les sens » ou bien encore « la faculté de sentir ». Ainsi, l'esthétique est la science qui traite du beau et du sentiment qu'il fait naître en nous.

Nous pouvons donc déjà considérer que l'Art traite, par ses capacités et jugements esthétiques, principalement du domaine émotionnel au travers des sens.

L'Artisanat est quant à lui est considéré comme « production manuelle d'artefacts utilitaires que l'artisan fabrique lui-même et de manière intégrale ».

La distinction entre l'artiste et l'artisan se base essentiellement sur le principe d'utilité. Un artisan produirait des choses prioritairement utiles. L'artiste serait lui détaché de cette utilité.
Cependant, cette position de distinction est quelque peu douteuse car il existe autant d'arts utiles que d'artisanats utiles, et que le principe d'utilité dépend en réalité de nos perceptions personnelles. De plus, la limite entre art et artisanat est parfois peu discernable, notamment au travers du design, car certaines œuvres oscillent entre artefact utilitaire et œuvre d'art.

Si nous enlevons donc le principe d'utilité qui permettrait de différencier l'art de l'artisanat, la réflexion sur cette double image qu'ont les objets d'art nous mène à la limite des frontières entre matière et pensées. Ils sont fondamentalement les deux à la fois.

Essayons maintenant de définir les différentes formes d'espaces et de matières que peuvent occuper ces objets d'art et d'artisanat.

Si nous considérons que nous remplissons le vide de matière, nous pouvons affirmer que les objets d'art et d'artisanat occupent l'espace vide mais seulement lorsqu'ils sont fait de matière physique. Ils créent alors, ou du moins participent à créer, l'espace en tant que tel.
D'un autre coté, la production numérique correspond selon moi à la part des objets constitués de matière non physique. Nous pourrions considérer cette matière comme les données informatiques liées à cette production, bien que dans ce cadre elle n'occupe que l'espace interne que prend le stockage de données.

Si nous allons encore au delà du domaine physique, nous pouvons également constater que par les concepts ces objets occupent une place importante, car ils nous permettent d'accéder à des pensées philosophiques, éthiques, morales, intellectuelles, historiques (...) occupant de la place dans notre espace mental.

Il en est de même dans le domaine émotionnel : les couleurs, les formes, les odeurs, les matières, les motifs (...) ont un lien direct avec notre espace émotionnel, car ils réveillent nos souvenirs, nos désirs, nos peurs, nos tristesses, nos joies, notre colère.

Nous pouvons conclure que les objets d'art et d'artisanat occupent trois espaces privilégiés que sont le domaine physique, mental et émotionnel. La matière quant à elle est ce qui prend place dans ces trois dimensions.

C'est alors que je fais le lien avec la question de l' « Alignement » coeur, corps et esprit que l'on peut retrouver dans les pratiques de L'aïkido, de l'Ayurveda ou bien encore des thérapies bio dynamique.

L'alignement du corps (physique), de l'esprit (psychisme) et du coeur (émotions) est une approche bienveillante de l'expérience humaine au travers d'un équilibre de ces interrelations dans ces trois dimensions.

Leurs principes fondamentaux sont l'harmonie de l'homme dans son environnement, dans le but élémentaire de cultiver un bon écosystème spirituel intérieur.
L'alignement - ou bien encore la « cohérence » - coeur, corps, esprit est une harmonie de bien-être recherchés dans plusieurs cultures, croyances et pratiques thérapeutiques dans le but d'augmenter la connaissance de soi, la conscience de soi, la conscience du monde et les dimensions énergétiques.

Dans ces pratiques, le coeur est reconnu comme le milieu de l'émotionnel, le corps comme le milieu du physique et l'esprit comme le milieu du mental.
La définition officielle parle d'une "absence de contradiction dans l'enchaînement des parties d'un tout".

En effet il est reconnu que cette méthode, pour tout un chacun, est une manière de se souvenir que nous fonctionnons de concert avec nos pensées (l'esprit mental), nos émotions (le cœur vibrant) et nos sensations (le corps physique).

La cohérence est ce qui permet de se sentir en unité et en harmonie avec soi-même et avec son environnement, de rester naturellement en bonne santé, de réfléchir avec lucidité et discernement, d'agir avec spontanéité et fluidité. La cohérence intérieure découle de l'intégration de toutes ses facettes, qu'elles soient positives, négatives ou neutres.

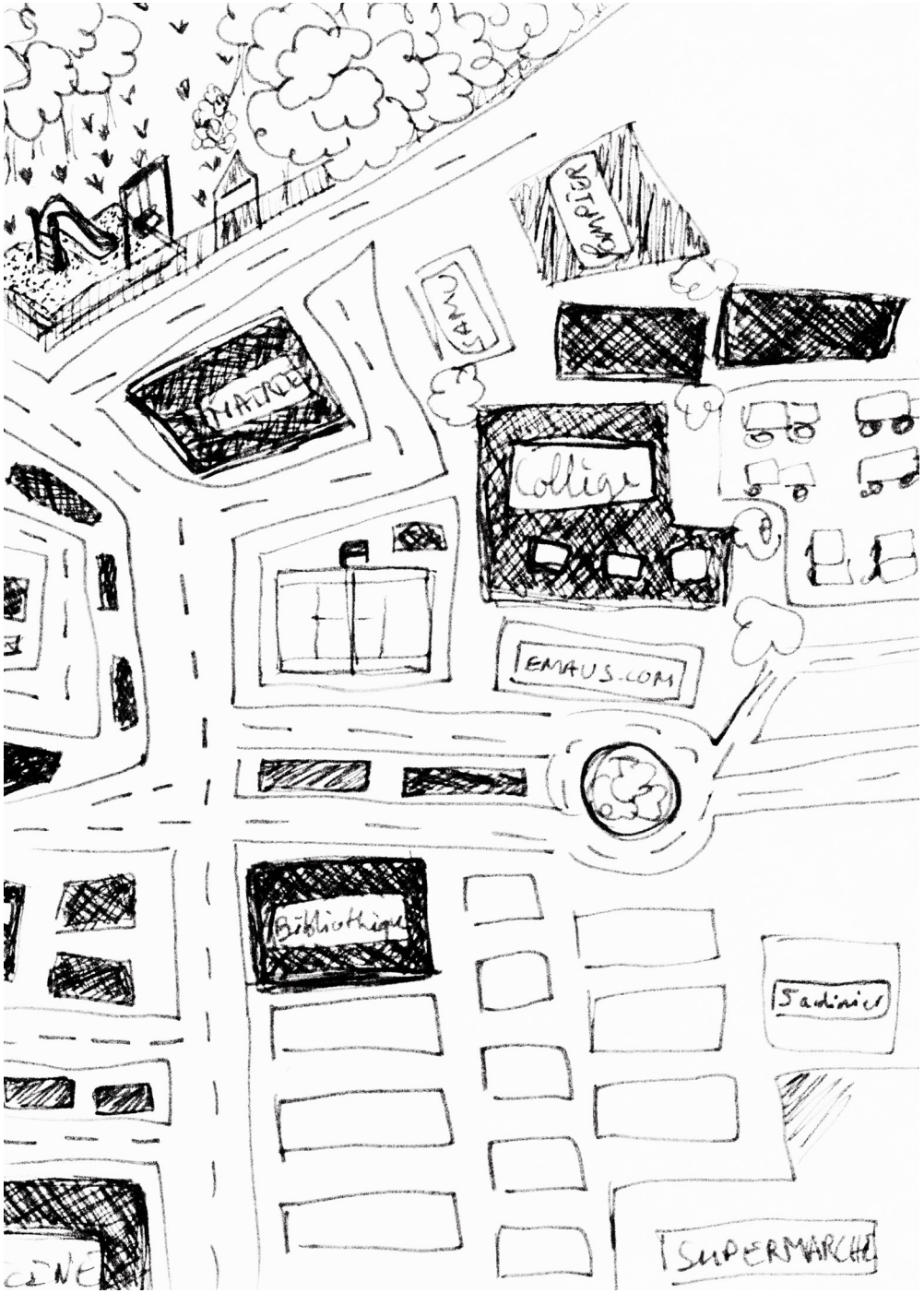
Les composantes positives, qualités et forces sont les bienvenues car elles mettent à l'aise et valorisent. Les composantes négatives, défauts et faiblesses, sont également à prendre en compte car si nous les ignorons, elles agiront à notre insu et pourront nous entraver sur le plan interne et externe.

Prendre en compte cette cohérence dans mes gestes de création me semble donc important dans le but d'y déceler une compréhension globale me permettant d'exprimer ma propre perception de ceux-ci.

Associer cette trinité dans l'analyse de mon travail est un moyen de trouver - ou non - l'unification d'un tout esthétique, dans des domaines créatifs qui sont différents et guidés à des échelles variables par chacune de ces trois entités.

La recherche d'unité créative au travers de cette triangulation permettrait d'être plus à l'écoute de son propre corps et de comprendre les enjeux de nos gestes dans un alignement intérieur.

Cela permettrait également de voir en quoi un équilibre entre le bien être personnel et les gestes créatifs sont un moyen de s'ouvrir à une meilleure compréhension de soi et d'autrui dans le monde mental, physique et émotionnel.


NATURE
Collège
EMAUS.COM
Bibliothèque
Jardinier
SUPERMARCHE

INTRODUCTION

Cette étude porte sur une approche phénoménologique par la perception et l'expression poétique des gestes dans le domaine de la création artistique et artisanale, se basant sur les principes élémentaires de la cohérence coeur, corps et esprit.

Qu'elles relèvent du domaine du dessin, de la peinture et de la sculpture (qu'on pourrait appeler les « trois beaux-arts » sur un plan classique de définition des écoles d'arts) ou du domaine de l'artisanat par la broderie, la couture et la modélisation de volumes, je vais chercher à distinguer dans chacun de ces pôles ce qui fait les différences d'une multitude de gestes et ce qui les relient néamoins afin d'y voir plus clair sous l'angle de cette cohérence coeur, corps et esprit.

Ce sujet me questionne car il habite chacune de mes pratiques, quand bien même je tape ce texte, il est présent dans chacune de mes créations.

Le geste interroge également mon mode de vie, quand je joue du piano ou que je cuisine.

Faire une recherche par la poésie me permet d'appréhender l'art et l'artisanat sur un plan sensible, et d'exprimer ce qu'ils évoquent en mon for intérieur.

J'y vois ici un moyen de réconcilier l'esprit du corps et du coeur dans une recherche d'un équilibre, de mots, actes de création et émotions au travers de pratiques gestuelles qui sont inhérentes à mon expérience personnelle et à mon rapport au monde.

L'étude se dirigera sur les perceptions de mon corps en mouvements dans leur conceptualisation de la matière comme outil de ma représentation du monde.

Qu'elle est l'influence des gestes dans la création d'une oeuvre et sur la connaissance de soi ?
Quelle différence y-a-t-il entre sculpter à mains nues de la terre cuite ou tordre des fils de fers avec des pinces dans notre rapport à nous même et au monde extérieur ?

Mes réflexions sur le sujet des gestes créatifs au travers de la cohérence coeur, corps, esprit vont dans le sens de leur dépendance à nos émotions, à notre mental et à notre corporalité.

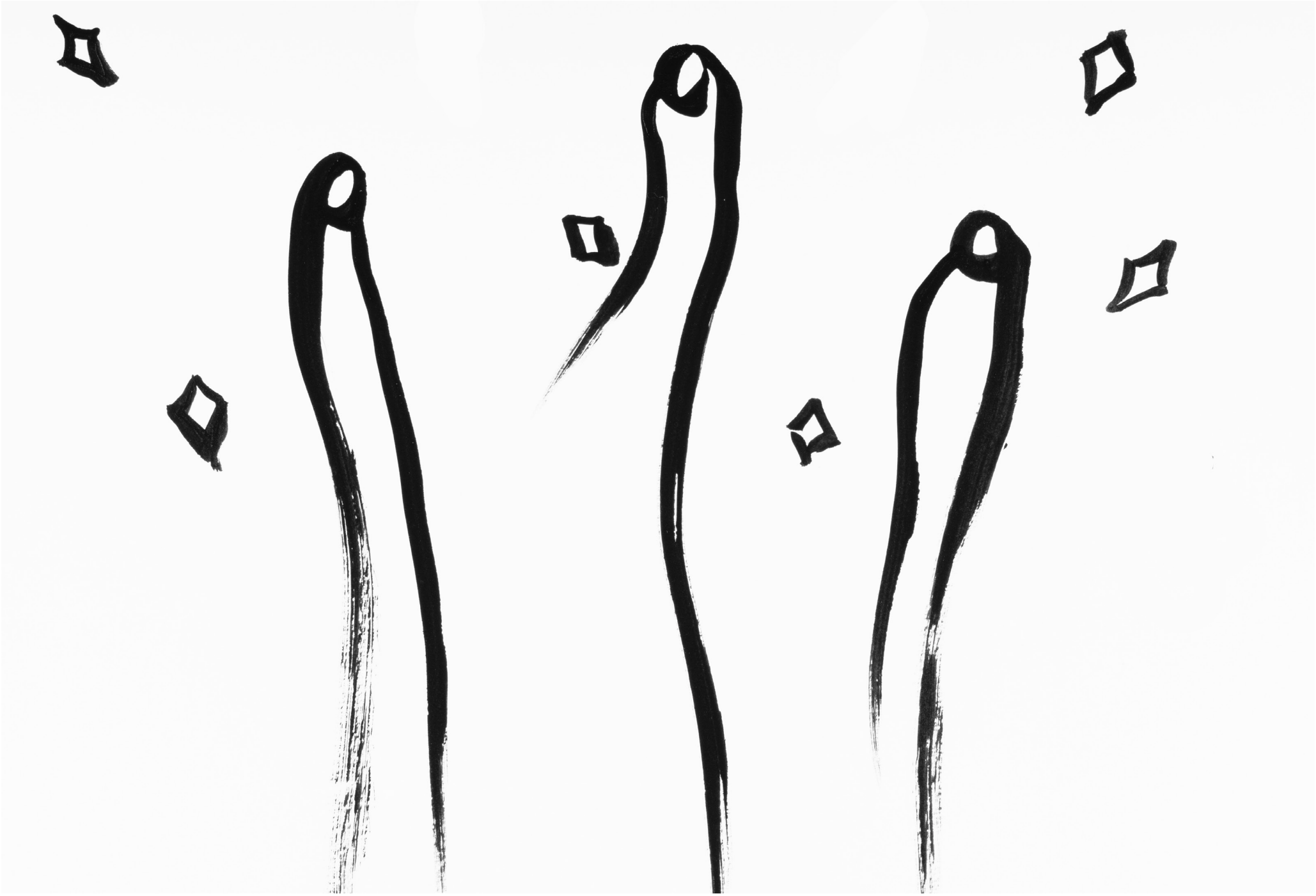
Nous soulignerons ici par la poésie les marques des gestes dans les énergies des corps, des rapports émotionnels aux matières et aux outils, ainsi que les ressentis d'expression sur la dimension de l'esprit.

Le but étant d'en faire une poétique, nous verrons en quoi la multitude des gestes se scinde en groupes différents selon les domaines, et comment, par la création poétique, nous pourrons en contempler les usages.

Les gestes étants de notre quotidien, il n'est pas évident de leur accorder une étude phénoménologique, car nous avons des gestes que nous exerçons de manière « consciente » et d'autres de manière « inconsciente ».
J'essaierai dans cette étude d'exprimer la perception de mes gestes créatifs en me placant dans une approche poétique en maintenant une contemplation de mes états internes.

Qu'est-ce qui fait oeuvre, et qu'est ce qui fait objet?
Peut-on comparer les gestes dans les arts plastiques de ceux dans l'artisanat d'art, et comment y trouver un équilibre interne en chacun ?

Comment les gestes peuvent-ils nous aider à comprendre nos interactions à nous-même et au monde extérieur ?



CHAPITRE UN – DE LA PRATIQUE GESTUELLE DANS L'ART

DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE

CHAPITRE DEUX – DES GESTES TECHNIQUES DANS L'ARTISANAT

BRODERIE
COUTURE
MODELISME

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

– CHAPITRE UN –

DE LA PRATIQUE GESTUELLE DANS L'ART

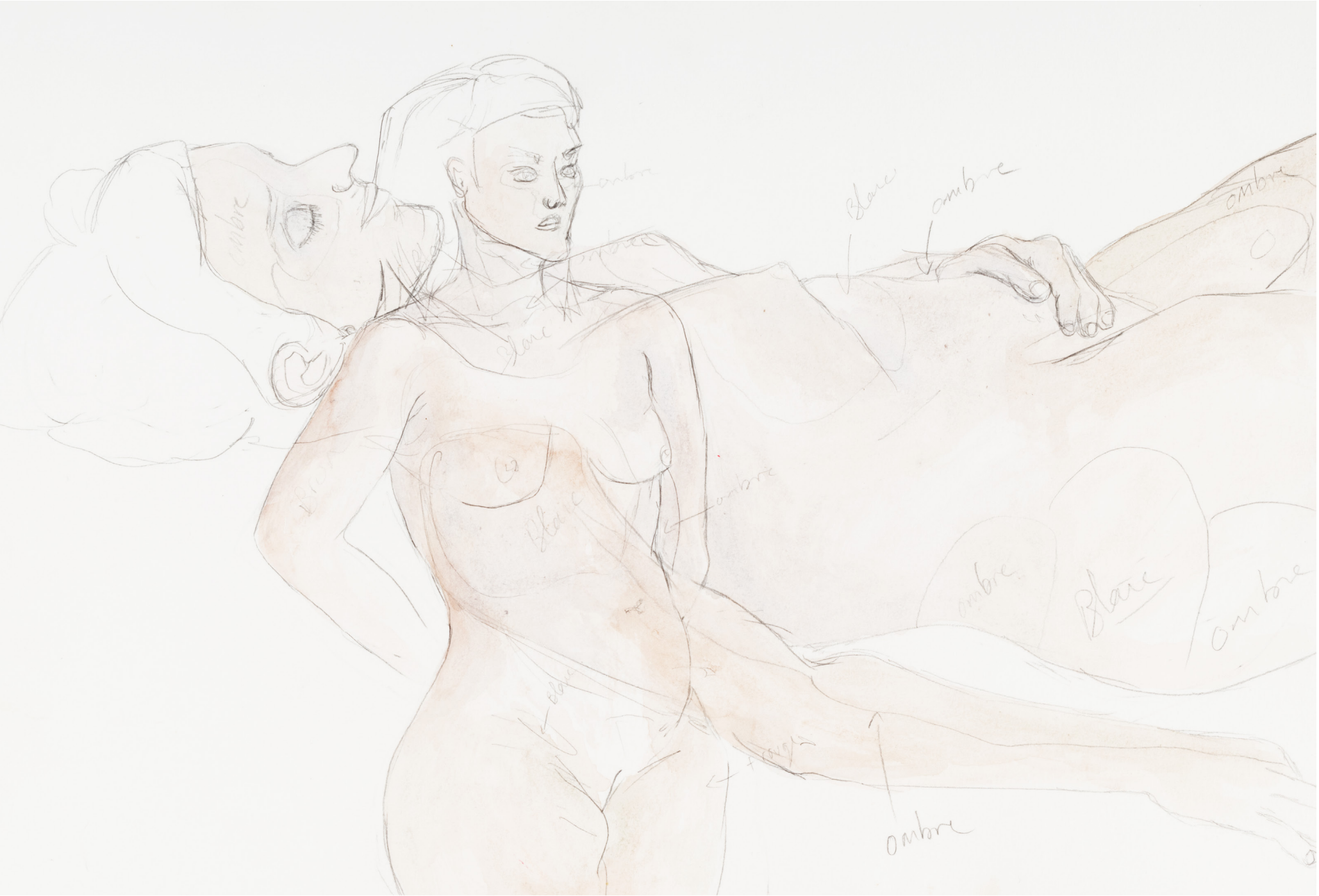
DESSIN

Le pointillisme est une technique aliénante,
Ou bien une marque de répétition quelque peu dérangeante.
La posture de la main et du bras doivent optimiser
Un confort qui se doit être pensé.

Il faut alors une certaine aisance garder,
Au risque de donner
Des fourmis dans les mains,
Et l'esprit se laisser entraîner
Dans un gouffre inhumain.

Traces de feutres caches misères :
Comment cacher l'erreur
Quand personne ne sait que ce geste n'est qu'un leurre ?

Certaines manipulations gâchent tout:
Bavures, traces de manches, traces de crayons indésirés...
Rattraper l'erreur, c'est embellir par la gestion du coeur.


ombre
ombre
Blanc
ombre
ombre
Blanc
ombre
Blanc
ombre
ombre
Blanc
ombre
ombre

Avec les promarker,
Les gestes sont réguliers,
Mais il faut bien tenir son crayon
Pour ne pas perdre les boulons de sa perception !

Et la fluidité qui demande tant de concentration,
Et le contrôle de la gestuelle et des mouvements de la main,
Du maintient du charbon !

Des traits fins et « onctueux », une composition altérée,
Et une rythmique de gestes rapides et élancés :
Cela apporte au dessin une limpide fluidité
Tout en lui donnant vie dans une symphonique simplicité.

L'acharnement des traces gestuelles est plus marquée :
Est-ce pour autant un emportement de la main?
Trop de traits foncent parfois vulgairement le dessin
Et cela change la tonalité.

Esprit de légèreté.

Geste libre, relatant mon esprit de nuit et de poésie.

Imprécision des gestes dans la création des formes.

Cela floute le dessin et apporte justement cet esprit poétique de mes états d'âme à ce moment là.

Le geste est fluide, un peu rond grâce au crayon.

Les formes, organiques.

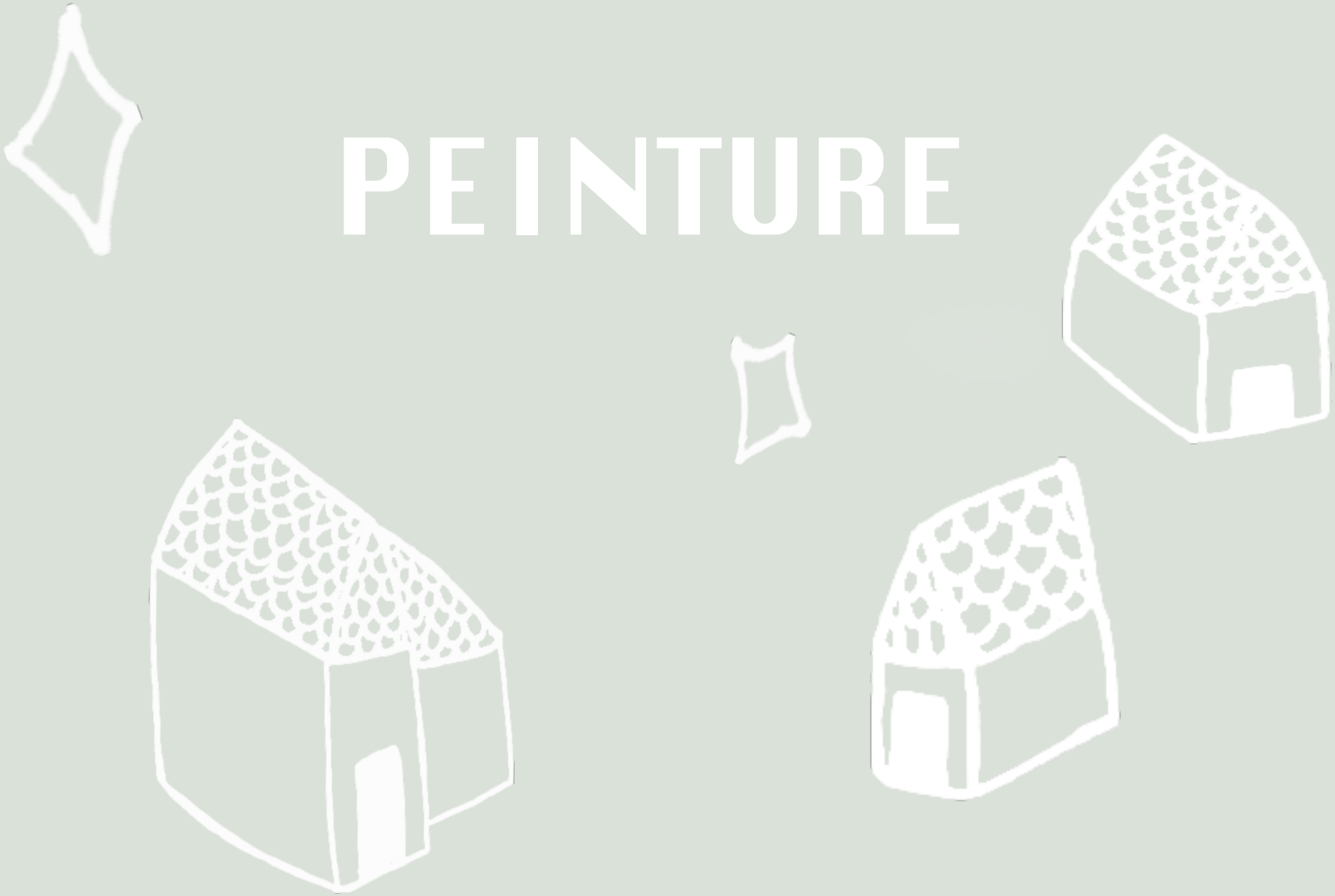
Aisance manuelle. Fin.

Main fatiguée, esprit fatigué.

Le trait se fatigue lui-même et les gestes sont plus lourds.

Il faut dormir.

PEINTURE



Dans son application, la peinture doit déjà être disposée sur une palette.

Pour bien répartir et mélanger les couleurs, chaque peintre aura ses propres préférences et techniques.

Il faut donc anticiper les types de couleurs dont nous nécessiterions à l'avance afin de bien étaler les peintures astucieusement.

Le geste de mélanger la peinture est long.

Obtenir une jolie couleur et la maintenir en cas de quantité insufisante n'est pas évident.

Il est ici question de dosage et d'aspect visuel.
La lumière joue aussi sur les nuances aperçues.

C'est une tache assez compliquée que d'obtenir les couleurs désirées, il faut anticiper la quantité nécessaire.

Il faut éviter de s'encombrer de trop de nuances incompatibles avec d'autres couleurs qui sont à coté, car l'on risquerait vite de ne pas obtenir le résultat espéré.

Il faudra plus de peinture pour les aplats et moins pour les retouches.
Pour de petites quantités, il est plus simple de mélanger avec un pinceau moyen.

Pour de grandes quantités, il vaut mieux un pinceau plus épais, mais si les poils sont trop longs, les gestes de mélanges seront plus compliqués.

Faire des aplats de peinture revient à considérer le fond et la base même de la peinture.
S'il s'agit d'un rectangle, alors de grands gestes en horizontal et en vertical suffiront.
Autrement, quand les aplats ont plusieurs couleurs, il n'est pas évident d'obtenir un geste précis respectant les limites fixées à l'origine.

Les gestes ronds sont compliqués à faire.
Il ne s'agit plus seulement de maîtriser le geste de la main, mais la pratique général d'un corps concentré est important.
Les aplats de couleurs me sont difficiles. J'ai du mal à ne pas grandir la surface de l'aplat.
J'en joue donc et je m'arrange pour laisser une marge supplémentaire.

La peinture colle. Le papier gondole. Le geste avec le pinceau devient de plus en plus lent, collant.
La peinture sèche. Il en manque. Il faut en refaire. Il faut retrouver la bonne couleur.
La couleur initiale.
Des traces de gestes maladroits s'inscrivent sur ma recherche.
Mon pull s'est imprégné d'un peu de violet. J'ai marqué mon papier avec. Des petites traces s'y trouvent à côté.
Est-ce une erreur ? Les gestes d'erreur, c'est quoi ? Est-ce un manque de pratique ?

Tous les gestes de l'artiste doivent être coordonnées dans la réalisation de l'oeuvre.
Le geste est donc peut être vraiment la dimension permettant de lier le corps et l'esprit à l'oeuvre. L'esthétique en dépend.

Verdict : avoir la bonne quantité de peinture sur son pinceau est important.

Fig. 66. — [illegible] de la Mer [illegible] Blanc).

sensib[illegible] dans [illegible]

[illegible]s gra[illegible]

Se faire la belle à l'aquarelle,
Voici une passion qui m'est naturelle.
Oh ! Quelle pratique de l'eau,
Les couleurs et les aspects n'en sont que plus beaux !

Mélanges divers, quand mon pinceau force sur la couleur,
Que de volumes je peux donner d'un trait, d'un instant de splendeur,
L'expressivité de mon coeur !

J'adore le touché avec la peinture.
C'est un peu psychédélique.
Chercher la bonne couleur n'est pas une mince affaire.
C'est un « retournement de pinceau ».

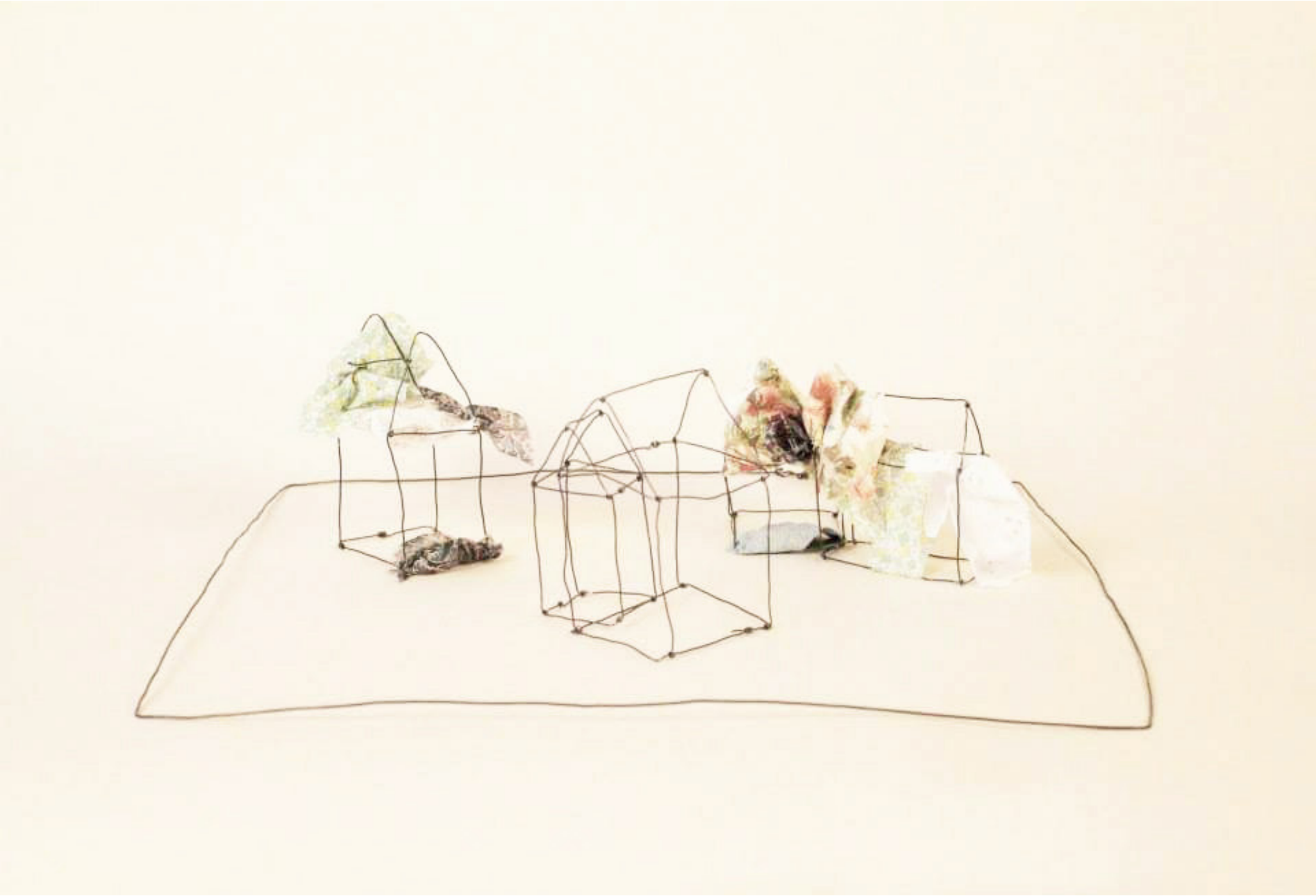
SCULPTURE

Clac, plic, plouc.
Zbroum, zclincs, zcould.
Couper, tordre, moduler,
Ça pique, ça coince, c'est ondulé !

Vous tortiller, petits morceaux de fer j'adore faire,
Mais parfois vous n'êtes pas faciles à dompter,
Et mes petites mains vous abîmez !

La sculpture concerne le travail direct avec la matière,
Enfin presque.
Des outils sont là pour couper des fils,
Pour sculpter la terre d'argile,
Pour faire des moules,
Ou encore pour agglomérer des couches.

La matière est inhérente au travail de l'oeuvre.
Sculpter, c'est plonger son corps dans le volume.
C'est l'expression du corps directe dans le creux de la matérialité.
C'est penser, exprimer, modeler par et dans l'espace.



- CHAPITRE DEUX -

DU GESTE TECHNIQUE DE L'ARTISANAT

BRODERIE

La broderie est un travail long, qui demande une grande patience.
Broder point après point, perle après perle est un travail d'une lenteur réflective.

Cependant, chaque point, chaque perle une fois posée y restera, et donc l'erreur, l'improvisation peuvent parfois détruire ce travail de longue haleine.

Il est donc essentiel de rester concentré un minimum, et souvent de penser le travail en amont.

Soit avoir une sorte de prototype définissant le dessin, ou bien d'avoir tracé à l'avance sur le tissu les endroits ou passer tel fil, telle couleur, telle perle.
L'expérimentation est importante pour avoir de la créativité en broderie.
Un petit travail en volume est intéressant.

Cela permet parfois d'apporter encore plus de matérialité au tissu.
Il ne s'agit plus seulement de dessiner avec des fils, mais de donner encore plus de vie à la matière textile.

Le geste de broder avec un tambour n'a rien à voir avec le fait de broder sans.
Avec le tambour, les gestes passent en haut et en bas du tambour, devant et derrière.

On ne peut passer dans le tissu en un coup d'aiguille comme à la main.
Il faut passer l'aiguille dans un sens en perpendiculaire, puis dans l'autre.
C'est un va et vient assez long et répétitif.

Cela ressemble plus au dessin qu'à de la sculpture.
Le rapport à la matière est différent.

Fils, fils, fils,
Vous qui passez par ces aiguilles fines,
En répétition effrénée dans mes petits doigts dociles,
Combien de fois m'avez-vous piquée,

Vous ! Traitresses d'Aiguilles,
Lorsque d'un geste maladroit,
En cousant le textile,
Ma peau fut transpercée !

Petites perles,
Vous compter je ne peux, sinon ma concentration je risquerais de perdre,

Dans ces enfilages éternels,
Répétant continuellement
Les mêmes gestes,
Perles, après perles.

Le silence est d'or,
Et vous n'êtes point une matière
bruyante.

Mais vous êtes parfois si légère,
Ou à l'inverse si chargée,
Que de mes doigts vous vous laissez,
Filer,
Glisser,
Entortiller.

Ou bien au contraire,
vous m'embarrassez de matérialité.

Vous couper en petites fleur est :
Une passion innée.

Vous composer en volume,
Vous coudre, vous coller.
J'aime tous ces procédés
Qui font de mon être,
Par mon rapport au corps,
Par mon rapport au touché,
Un être heureux et complet.

COUTURE

La couture a plusieurs facettes.
La concentration sur les gestes est importante, car le travail doit avancer.
Il répond à une commande, à des procédés.
Les pièces ont un assemblage plus ou moins précis, mais souvent prédeterminés.

Il faut réfléchir en amont, monter les pièces dans le bon ordre, préparer chaque parties avant et pendant le montage.
La couture demande donc une concentration plus importante encore que la broderie.

Elle laisse le temps et la place à la réflexion extérieure si celle-ci devient répétitive (assemblage alliénant des mêmes parties d'un vêtement), mais il ne faut pas trop s'évader pour autant.

On oublierai vite une tache prioritaire.
La couture requiert plusieurs gestes différents, bien que souvent élémentaires.
Il y a bien entendu la coupe, qui demande précision, ergonomie, économie, propreté, discernement, anticipation et examination.

Il y a également - bien sur - différentes formes de coupes.
La coupe préparative anticipant les raccords, les placements, les techniques (en biais, en droit fil, en miroir), donnera déjà des propriétés de qualité au montage.
Une bonne coupe et préparation est essentielle à un bon montage.

La couture, c'est la soudure de toutes les parties d'un objet de mode entre elles.
Qui sait bien souder sait reconnaitre un travail de qualité, qui sait coudre à les mêmes priorités.
Leur plus grande différence reste leur matérialité.

MODÉLISME

Le modélisme est la mise en volume de toiles prototypiques.

Les gestes de couper la toile, de tracer les lignes de constructions, les courbes du vêtement par rapport aux lignes du corps, d'épingler, d'enlever les épingles, de repasser, de remettre la trame d'équerre, d'anticiper les coutures, les détails, les épaisseurs...

Le modélisme est la partie que je préfère dans la conception d'un vêtement.
Il s'agit de la partie la plus créative et la plus conceptuelle de la confection.

C'est elle qui va faire le tombé du vêtement sur le corps, les procédés de coupe et de montage.

La maîtrise de la géométrie et la visualisation spatiale est importante pour une belle conception volumnique.
Cette dimension partagée entre la sculpture et la géométrie lui donne tout son charme.

Il existe cependant une partie qui me semble plus sombre, que j'apprécie moins : la conception assistée par ordinateur.

Parfois, tracer sur CAO est amusant. Mais encore, cela va dépendre des logiciels.

Mais en principe - dans le sur-mesure du moins - la conception assistée par ordinateur sert essentiellement à faire de la normalisation de patronages, de beaux couturages, la gradation du vêtement et permettre l'impression des patronages sur imprimante.

Alors j'y reconnais une technologie et praticité phénoménale, mais ces taches sont à mes yeux bien plus ennuyantes sur écran que sur papier.

STOCKMAN

Vous calculer j'adore,
Petites courbes,
Tangentes,
Tailles de jambes.

De lignes droites en angles droits,
Faire tourner ma règle Japonaise du bout des doigts,
Mon crayon de bois et mes feutres vous tracer :

Géométrie du corps,
Dessins affutés;
Jamais je ne pourrai me lasser
Des mathématiques pour vous sculpter.

L'entoilage, en voilà un drole de mot !
Sculpter dans un coton beige et rèche,
C'est manier la philosophie du corps par les volumes.

Matière préférée des cancres des chiffres,
Procédé préféré des artistes en herbe,
Le toiliste devient sculpteur.

Le mieux reste encore de combiner,
Pour un résultat encore plus astucieux,
Géométrie, calculs et créativité.

CONCLUSION

Cette étude du geste dans l'art et l'artisanat, au travers de l'alignement coeur, corps, esprit, permet de voir que la conception d'oeuvres dépend bien de la relation du corps et du mental à l'environnement de l'espace et de la matière.

Elle permet également de percevoir et de comprendre nos propres relations à nos émotions et ressentis dans ces différents rapports.

Nous voyons que dans la création un équilibre entre ces trois entités se créé, tel une balance faisant jouer les dosages selon les gestes, leur intégration d'apprentissage et les connaissances des différentes techniques.

Cet équilibre recherché dans la trilogie coeur, corps, esprit se construit au travers d'un apprentissage et d'une écoute perceptive des gestes dans des pratiques créatives qui demandent des qualités diverses, se complètentant dans un alignement de ceux ci.

L'art, domaine principal de l'expression émotionnelle et réflective, trouve néanmoins toute sa place dans l'action des corps au travers des gestuelles d'application.
Il demandera une émanation de ceux-ci bien plus expressive et instinctive que calculée et pensée.

L'action corporelle par la maîtrise technique et physique des gestes, des outils et de la matière appartient d'autant plus à l'artisanat que celui-ci est moins impliqué dans le domaine émotionnel.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Car finalement, le choix entre différents artisanat représente bien ce domaine émotionnel.

La couture, la broderie et le modélisme se réfèrent principalement à la fabrication manuelle et à la géométrie; mais le souffleur de verre impliquera également son souffle et le menuisier son corps tout entier.

Ces pratiques des gestes demandent une précision et un perfectionnisme qui se doivent généralement de répondre à une demande extérieure, à une nomenclature précise et prédéfinie par la demande d'un être extérieur à soi.

Le geste dans l'artisanat est donc moins marqué d'individualité que dans la création artistique.

« Autrui » est la motivation profonde.
« Autrui » guide les gestes de création.
« Autrui » est l'objectif principal d'une réalisation artisanale.

Cependant, dans le cadre de commande, les gestes seront donc avant tout intellectualisés pour répondre à la demande avec une implication des émotions moins visibles de l'extérieur.
Cela ne dépend plus de l'utilité ou non de l'objet artisanal, mais plutot des procédés.

Au travers de l'analyse du processus de création par mes recherches sur cette cohérence coeur, corps et esprit dans les gestes d'art et d'artisanat, nous avons pu définir les gestes comme expressions de notre perception, sensation et implication de notre être tout autant que du monde dont nous sommes porteurs.

Chacun de ces gestes sont ainsi insérés dans un contexte, dans un monde qui leur donnent du sens, de la présence, de la forme, de l'intention.

Chaque geste est vu et perçu par les autres avec leur propre monde intérieur.
Mais ils restent avant tout l'expression des corps, des esprits et des coeurs; pour soi, pour les autres, pour des environnements prédéfinis, ou simplement imaginaires.

La compréhension (ou l'incompréhension) d'un monde à l'autre, d'un corps à l'autre, d'un esprit à l'autre, d'un coeur à l'autre, d'un geste à l'autre, se dessine sur la base de signifiants; qu'ils soient culturels, sociaux, historiques, géographiques, ou encore symboliques.

C'est cela qui donne toute la richesse au processus de création en générale.
Qu'il soit des compétences des arts ou des artisanats.

Ce n'est donc pas seulement une mécanique ou une fonction qui définissent et montrent le geste, mais également un ensemble de représentations, d'images, de croyances, de souffrances, de désirs, qui transpirent de nos mouvements et dans la lecture de ceux-ci.

Ce qui importe alors dans cette conception, ce n'est pas ce qu'on fait, mais la manière dont on le fait. Trouver une cohérence entre nos gestes et nos rapport à eux, voilà ce qui fait l'équilibre de la création.

Là se trouve toute la signification des gestes dans l'art et l'artisanat.
Elle est dans cet aller-retour entre le dedans et le dehors, entre soi et le monde, entre l'individu et la communauté, en ce qui est objectif et subjectif.

Alors naît l'idée d'une conception particulière de la création.

C'est une pensée ouverte de la relation qui se dessine, a contrario, d'une pensée de l'individu, comme clôture du sujet sur lui-même.

Les gestes créateur sont ainsi, dans leur alignement, perçus au croisement de toutes les instances de la culture, de la société et de l'histoire.

Ainsi, ils se trouvent complétés et enrichis en permanence par le monde et par leur propre subjectivité, par leur singularité.

Mon préambule a permis de placer le geste dans une mise en relation constante et féconde avec le monde, pour le monde et par le monde au travers de trois dimensions qui nous traversent tout un chacun.

Ces mondes concernent bien entendu les dimensions ammenées dans la cohérence coeur, corps et esprit qui sont le monde physique, le monde mental et le monde émotionnel.

Cette analyse m'a aidée à poser les jalons d'une réflexion plus vaste sur la notion de relation entre notre projection personnelle et notre environnement, entre individualité et extériorité, entre personnalité et perception.

BIBLLIOGRAPHIE

La recette du bonheur , Pablo Picasso, Extrait, 1900 - 1950

La poétique de l'espace , Gaston Bachelard, Presses Universitaires de France, 1981, Paris

La cohérence coeur, corps, esprit , Thi Bich Doan, Edition Leduc, 2018, Paris

La posture juste , Thierry Janssen , Edition Iconoclastes, 2020, Paris

L'oeil et l'esprit , Maurice Merleau-Ponty, Editions Gallimard, 1964, Paris

L'imaginaire , Jean-Paul Sartre, Editions Gallimard, 1940, Paris

La voie du Tarot, Alexandro Jodorowsky, Marianne Costa, Editions Albin Michel, 2004, Paris

FIN.